

# CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

Automne 2022 N° 49

## Les petits fils du Joannes et du Toine



- Tu pars quand ?
- Demain, mon père vient me chercher
- Tu es resté longtemps, seul avec tes grands parents ?
- Oui, un mois et demi. Ça a été long. Ils m'ont fait une chasse au portable pas possible.
- Raconte
- Tu imagines ! Avec la canicule, on passait les après-midi dedans, à l'ombre. J'envoyais des messages aux copains, je regardais des séries, enfin j'essayais, le grand-père, ça le rendait fou.
- Pourquoi ?
- Il a horreur des réseaux sociaux. Il m'a fait tout un discours sur les réseaux « asociaux » comme il les appelle : les crétins qui s'y expriment, les complotistes, la violence, tout y est passé.
- Tu es abonné ?
- Un peu TikTok, Instagram. Chaque fois qu'il me voyait avec mon portable, il venait vers moi, il me disait : « arrête ça tout de suite, prends un livre ». Le soir, il coupait la box. Avec la 4G, ça ne servait à rien, il ne le sait pas. Heureusement qu'il ne maîtrise pas tout. Et toi, comment ça s'est passé ?
- Un peu comme toi, le portable ça leur met des boutons. Je suis arrivé à me débrouiller. Leur obsession cette année, c'était les copines. Le grand père il voulait absolument savoir si j'en avais une, comment elle était etc.

Pour couper court, j'ai dit que je n'en avais pas.

- Et alors ?
- Figure toi qu'il invite des amis qui hébergeaient leur petite-fille, Léa. Nous voilà à les regarder prendre le café, manger un petit gâteau, tu vois la scène. Je fais signe à Léa de sortir et on va s'asseoir dans des fauteuils à l'ombre. Deux minutes après nous étions sur nos portables. Quand mon grand-père est sorti et qu'il nous a vus, j'ai cru qu'il faisait une syncope. Qu'est-ce qu'il croyait !

M.A.

## DINER CONFERENCE CHAMBL'ENVI

Samedi 19 novembre à 19H  
à la maison des associations  
entrée 12€

### « APERÇUS SUR L'ORIGINE DE NOS NOMS DE FAMILLE »

Réservation obligatoire  
avant le 14 novembre

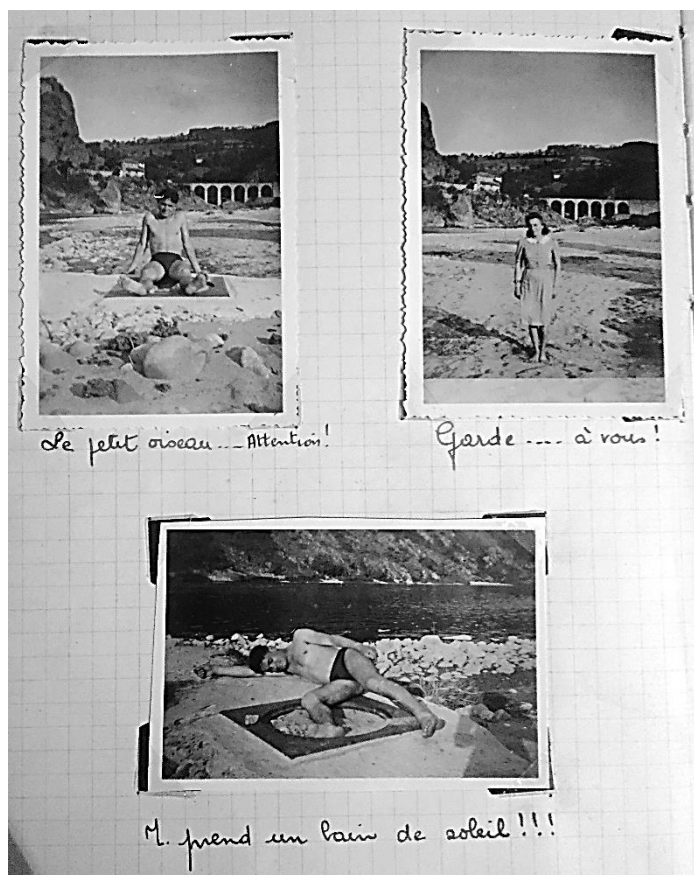
au 04.77.52.11.73  
ou 07.80.40.43.84

## A NOS ARCHIVES

Dans notre dernier journal, nous avons lancé un appel pour que vous nous prêtiez des documents, des objets que vous auriez transmis votre famille, pour que nous les exposions lors des journées du patrimoine 2023. Il va sans dire que ces objets vous seront restitués.

Mélanie M. a répondu à notre sollicitation et nous a confié un cahier de sa grand-mère R.

C'est un cahier d'écolier d'une cinquantaine de pages à petits carreaux. R. écrit à l'encre violette, d'une écriture fine mais assurée, en sautant généralement une ligne.



La première partie de ce cahier est un peu un journal intime, un peu seulement car rien de secret n'est dévoilé. R. raconte ses dimanches, ses promenades près de la Loire aux neufs ponts vers Cornillon, un endroit qu'elle dit beaucoup aimer. Son texte est émaillé de petites photos légendées.

Photos d'elle les pieds dans l'eau, photos de son amoureux M. Elle n'emploie pas ce mot pour désigner M. tout est dans la retenue. On apprend, plus tard, que M. est devenu son mari. Elle est heureuse. Ses amies se marient, une a déjà un enfant, elle en frémit. Brr écrit-elle.

Dans une page datée juillet 44 elle note : « cette année 14 juillet est jour férié. Peut-être que petit à petit nous redeviendrons français. »

La deuxième partie du cahier est une chronique de la libération de Firminy.

« Dans la nuit du 15 août, écrit-elle, les maquisards ont fait sauter une des neuf arches. Puis ils ont lancé une locomotive à la dérive. » Elle s'enthousiasme quand les FFI prennent Saint-Etienne, Firminy, Unieux, « Nous sommes libres, les boches sont en fuite ».

Le maquis sillonne les rues de Firminy, les journaux changent de titre : plus de Mémorial ou de Tribune, c'est La République « on aura peut-être des nouvelles exactes maintenant, », les maires des communes sont remplacés.

Le dimanche 28 août, elle est impressionnée par la prise d'armes qui se déroule sur la place de Fraise face au monument aux morts, mais n'est pas rassurée quand les maquisards vont chercher des collaborateurs et les font mettre à genoux face au monument « en réparation de tout ce qu'ils avaient dit ou fait contre la France... on sentait la foule à bout et prête à tout, ça sentait la révolution, Brr !! ».

Dans une troisième partie, R. a recopié d'une main appliquée tout un florilège de poèmes.

Michel Delagarde

## JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 2022

Cette année encore CHAMBL'ENVI a pris « possession » du château d'Essalois pour organiser ces journées dont le thème était :

### Le Patrimoine durable

De nombreux Chamblois s'étaient prêtés au « jeu des portraits », et se sont donc figés l'espace d'un Week-end sur les anciens murs de pierre.

L'exposition de tous ces clichés en noir et blanc a dévoilé ainsi quelques figures plus ou moins emblématiques de notre patrimoine local, ainsi que quelques scolaires.

Ce fut une réussite puisque nous avons pu accueillir environ 700 personnes venus d'ici et d'ailleurs, se familiariser avec notre population rurale, jeune ou plus âgée, circonscrite au travers de l'appareil de notre photographe local P. CASSAR, qui animait échanges et discussions. Marguerite accueillait de son côté, à la Maison du Patrimoine, pour ces 18 et 19 Septembre, les visiteurs du bourg de Chambles et commentait avec sa verve



habituelle et ses commentaires très appréciés, l'exposition présentée précédemment sur les outils d'antan, objets plus ou moins oubliés, mais se rappelant au souvenir de certains.

Merci à tous de votre participation.

## Le fin gras du Mézenc : tradition et exception

*La canicule de cet été, la prolifération des rats taupiers ont, cette année, mis en danger tous les élevages. Le dérèglement climatique a des conséquences parfois inattendues*

*Ainsi, Le fin gras du Mézenc a bien failli perdre son AOC. Cette information nous a conduit à nous interroger sur cet élevage d'exception.*



Une randonnée dans le Massif du Mézenc est l'occasion d'une découverte pastorale et gastronomique. Ici l'authenticité imprègne ces hauts plateaux depuis des générations. C'est un terroir

d'élevage qui a fourni, dès le 18<sup>-ème</sup> siècle, des bœufs de trait réputés, qui, une fois réformés, étaient engraisés pendant l'hiver et vendus aux bouchers de la Drôme, de St Étienne, de Lyon, voire de Marseille, lorsqu'ils étaient « fin gras »

Cette tradition a perduré au fil des générations où la réputation du Fin Gras du Mézenc n'est plus à faire : selon la dénomination officielle, c'est une « viande de bœuf persillée (c'est à dire constellée de pointes de gras intramusculaires) issue de bœufs (30 mois minimum) ou de génisses (24 mois minimum) élevés au foin et à l'herbe sur le territoire du Mézenc (28 communes de l'Ardèche et de Haute-Loire), et engraisés durant le dernier hiver avec du foin naturel de montagne produit localement.

Cette dernière particularité donne en même temps que sa saisonnalité, (abattage et commercialisation du 01 février au 31 mai uniquement) toute sa typicité au produit.

Pourquoi faire tout un foin de cet élevage : parce que justement, c'est l'herbage de montagne (1200

m d'altitude moyenne) qui fait la qualité de la viande. Prairies de fauche et pâtures présentent une flore strictement naturelle. Ici, pas de prairies « artificielles » mais la biodiversité unique des prairies fleuries. Parmi les fleurs de montagne, c'est le fenouil des Alpes (*Meum Athamanticum* Jacq.) appelé localement « Cistre », dit aussi « l'herbe à viande », à l'arôme anisé, qui donne au foin son parfum, et l'ensemble floral à la viande sa saveur si typée .

Et aussi parce que le foin, séché sur pré, fait l'objet d'une sélection (plusieurs fauches mais seule la première coupe est utilisée pour l'alimentation des animaux destinés à la production de viande « Fin Gras » ou « Fin Gras du Mézenc ») et d'un tri méticuleux suivant qu'il est destiné au nourrissage ordinaire ou à l'engraissement. C'est l'engraissement hivernal qui finalise la qualité de la viande.



Le « Fin Gras » ou « Fin Gras du Mézenc » n'est pas une race bovine mais une viande issue de plusieurs races ; Aubrac, Salers,

Charolaise, Limousine ou Croisées.

Seules quelques bêtes sélectionnées par un jury et présentant un type « Fin Gras » (1 bœuf + 14 génisses sur un troupeau « viande allaitant » de 50 têtes et 4 à 8 femelles sur un « troupeau laitier » de 26 têtes) seront destinées à l'engraissement.

Toutes ces spécifications mises en place par les éleveurs depuis 1995 ont conduit à l'obtention du label national A.O.C (Appellation d'Origine Contrôlée) en 2006, puis du label européen A.O.P (Appellation d'Origine Protégée) en 2013. Le cahier des charges (La charte) qui a conduit à ces certifications assure une garantie de qualité tout au long de la filière, de l'éleveur au consommateur, via l'abattoir, le boucher ou le restaurateur.

La viande est « tracée » (y compris par des tests ADN) pour assurer au consommateur hygiène et sécurité alimentaire.

Après le Taureau de Camargue, puis La Viande Maine-Anjou en 2004, le Fin gras du Mézenc est la troisième A.O.C viande bovine en France, et la première A.O.C viande du Massif Central. Elle a été suivie par le Bœuf de Charolles en 2010.

JM.B

## LE BLAIREAU , VICTIME CRAINTIVE



Il fait nuit noire. Mais avant de sortir, Mr Blaireau fait toilette. Il s'épouille méticuleusement.

C'est un animal très propre qui n'hésite pas, en marchant à reculons,

à changer sa litière d'herbes sèches, de fougères, de feuilles ou de mousse pour chasser tous les parasites. Et c'est un travail fort laborieux car la (gueule) de son terrier, installé sur un bosquet ou un talus, dessert jusqu'à 20 mètres de long de galeries partagées en chambres étagées sur quatre niveaux, où vivent le clan de plusieurs individus avec un mâle dominant, et au printemps, les blaireautins qui pèsent entre 75 et 130 grammes pour 12 centimètres à la naissance.

Vers l'âge de 2 ans, ils atteindront 70 centimètres pour une vingtaine de kilos.

Ce soit disant nuisible, est classé gibier et malgré sa discrétion, l'homme estime légitime d'éliminer ces animaux. Il peut être exterminé par chasse (tir), piégeage, ou vénerie sous terre. La LPO Auvergne, Rhône, Alpes demande que le déterrage du blaireau soit suspendu au moins pendant la période d'élevage des jeunes.

Jusque dans les années 80 /90, ils étaient gazés dans leurs terriers car soupçonnés de véhiculer la rage vulpine. Piégés vivants, ils mourraient dans d'affreuses souffrances.

En Angleterre, des arènes spécifiques étaient construites pour organiser des combats chiens / blaireaux. En Ecosse, ils sont chassés pour leur fourrure afin de confectionner le «sporrán», bourse de poils indispensable au quilt. Vers 1830, les mineurs exploitant les mines de plomb, étaient affublés du surnom de «blaireaux». Dans les années 1980, un blaireau désigne celui qui flaire avec méfiance le monde extérieur. Et maintenant, ce peut être une interjection de très mauvais goût, et très péjorative. Et puis, plus agréable, il existe le blaireau : touffe de poils doux pour se savonner avant le rasage.

Alors quelle légitimité s'octroie l'humain pour justifier ainsi de l'élimination de mammifères paisibles, qui ne nous nuisent nullement.

Ch.B.C.

## AU PLAISIR DES MOTS

Les mots présentés habituellement dans cette rubrique désignent des objets usuels ou des réalités que nous ne savons guère nommer autrement que par des formes locales, par exemple, le babais ou babet, un matru, la gadouse, beauseigne....Cependant, il existe des mots et certaines tournures que nous n'avons pas l'habitude de considérer comme particulières à notre parler régional qui pourtant ne relèvent pas du français standard et dont nous amorcerons la liste dans ce numéro.

**MEME, dans LA MEME**, 1/ locution adv., employée pour accepter une proposition plus ou moins agréable et marquer un accord.

EX. : - *Si vous n'êtes pas trop pressé, restez donc manger le casse-croûte avec nous.*

- *Tiens, la même!*

2/ locution adv., abrégée pour dire « la même chose »

EX. : *Ne te fais pas de souci pour le travail; ici, c'est toujours la même.*

3/ Employé négativement pour exprimer la surprise face à un changement inattendu et désagréable

EX. : *Ton voisin ne pourra pas nous aider; ça change tout.. C'est plus la même!*

**AVOIR DE**, locution verbale fréquente pour traduire une tendance à laquelle on ne peut résister.

EX. : *Il aimait tellement boire des canons qu'il avait d'attraper cet ulcère qui le fait bien souffrir.*

**MENAGEZ- VOUS, MENAGE-TOI**, Formule fréquente pour se saluer au moment de se séparer; simple formule de politesse bienveillante, sans conseil d'activité à modérer.

N.B.: les générations précédentes au moment de se séparer, employaient aussi la formule SANS ADIEU qu'on n'entend plus .

**QUELQUE MOMENT**, locution adverbiale de temps, employée pour annoncer un moment du futur, plus ou moins proche et souvent menaçant.

EX. : *A force d'imprévoyance, quelque moment, vous verrez qu'il finira par s'attirer des ennuis.*

A suivre

M.Maurel

Responsable de rédaction & Imprimeur: **Michel Autin**

Adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Chamblenvi 48 chemin de ronde

Adresse: 42170 Chambles

Mail: Collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: <http://www.chamblenvi.com/wordpress/>

